

L'approche cognitive dans l'apprentissage des langues étrangères, sa conception et ses apports à l'acquisition des compétences linguistiques

NGUYEN Bach Duong

professeur de français du Lycée Amsterdam, Hanoï (Vietnam);

NGUYEN Phi Nga

professeur de français ; et

DAO Anh Huong

Assistante sectorielle de l'Ambassade de France au Vietnam et conseillère pédagogique du CFC, Hanoï (Vietnam).

Résumé:

La compréhension et la mise en place de l'approche cognitive, des lois d'apprentissage, des styles cognitifs ainsi que des aspects spécifiques des situations d'enseignement-apprentissage de L.E., permettent de mieux améliorer la qualité de cet enseignement et d'obtenir de bons résultats des examens DELF/DALF.

En fait, si l'E/A du français à caractère actif, étalé sur une période adaptée aux obligations des apprenants, se base sur leur motivation, et sur la variation des types d'exercices réalisés au moyen de nouvelles technologies en même temps sur l'explicitation et l'utilisation des techniques générales du travail intellectuel, cet E/A sera plus motivant, donc plus efficace.

En ce qui concerne les situations d'apprentissage d'une langue étrangère, les apprenants ont souvent l'habitude de recourir à leur L.M, d'utiliser des formules toutes faites, sans savoir développer une connaissance constructive de structures correspondantes. Face à ce phénomène, en tant qu'enseignant professionnel de langue, il lui faudra chercher des moyens pour mettre en oeuvre des activités de réflexion sur la langue étrangère qui stimulent et favorisent un transfert des compétences d'une langue vers l'autre et pour diminuer les interférences, dans la perspective de développer les stratégies de repérage, comparaison, interprétation, de faire des hypothèses de sens, analyse, synthèse, systématisation chez les apprenants. Cette démarche les aidera à créer progressivement de nouvelles représentations de la L.E et de nouvelles habitudes et procédures cognitives, en les rendant plus autonomes.

L'approche cognitive ouvre aussi le nouvel horizon à l'acquisition des compétences linguistiques. Effectivement, grâce au processus de construction de sens d'un système de mots à travers le travail individuelle et surtout collectif sur les champs lexical et sémantique d'un texte, écrit ou oral, de plusieurs types, les apprenants auront la possibilité d'acquérir d'une part des savoirs de langue, le lexique mental de plus, des matières scientifiques d'autre part et de communiquer. L'accroissement du vocabulaire, la prise de conscience des règles grammaticales, la mise en pratique des faits grammaticaux, de manière à la fois rigoureuse et « courageuse » en prenant des risques, avec le réflexe fonctionnel, dans diverses situations de communication, favoriseront les

stratégies d'interaction de nos apprenants en tant que locuteurs indépendants, actifs et autonomes.

INTRODUCTION

A partir de quels contextes du Vietnam la problématique a-t-elle été formulée ?

A présent les partenaires du Projet VALOFRASE cherchent à améliorer non seulement la qualité de l'E/A du français, mais aussi à élever le niveau d'excellence dans l'E/A des matières scientifiques en français des C.B. Pour ce faire, des colloques sur les innovations pédagogiques et des Commissions de refonte des programmes de français (basés sur le CECR) et des sciences se sont mis en place. Alors, en ce qui concerne l'E/A du français dans les C.B au Vietnam, dans ce nouveau contexte, l'enseignant a la tâche d'exploiter de plus en plus les activités du CECR (les compétences à enseigner) et de faire connaître également les critères d'évaluation DELF/DALF.

Particulièrement, une formation intensive en français de 5 mois pour des jeunes enseignants de sciences, ayant pour objectif de faire acquérir des compétences orales, appuyées sur le CECR, sur la base solide des vocabulaires des matières scientifiques et des structures fondamentales, devient nécessaire plus que jamais.

A partir de ces contextes, notre problématique est comme suit: A part l'approche communicative fréquemment abordée, existe-il d'autres approches complémentaires comme l'approche cognitive pour améliorer la qualité de l'E/A du français ? L'approche cognitive dans l'enseignement et les stratégies cognitives dans l'apprentissage peuvent-elles être considérées comme des aspects innovants pour les cours de français ?

Par conséquent, nous nous sommes orientées vers **trois questions de recherche suivantes**: En quoi consiste l'approche cognitive de l'E/A des L.E. ? L'approche cognitive est-elle un des facteurs renforçant la motivation des apprenants dans l'apprentissage du français ? Quelles stratégies cognitives peuvent-elles être mises en place pour aider les apprenants à acquérir les compétences linguistiques qui sont employés pour s'approprier les compétences communicatives ?

Quelle méthodologie d'investigation est-elle mise en application?

En tant qu'enseignant-chercheur praticien, nous avons toujours commencé notre recherche par les problèmes du terrain. A travers les cours de français dans les classes bilingues, de préparation aux DELF/DALF, de français intensif, nous avons constaté que les apprenants ont des difficultés à mémoriser, systématiser, s'approprier leurs bagages linguistiques, en les utilisant de manière pertinente dans des situations données et sans par le biais de la LM. Comme il y a toujours des relations étroites entre apprenant (centre d'intérêt de toute action pédagogique), enseignants (accompagnateur-guide...), savoir et communication, nous faisons la recherche sur les nouvelles approches de l'E/A du français. Parmi ces approches, l'approche cognitive et les stratégies cognitives semblent être nécessaires à l'enseignement et à l'apprentissage de toutes disciplines en général et innovantes, motivantes donc pour les pratiques langagières en particulier, puisqu'un des critères d'évaluation des compétences communicatives des examens DELF/DALF, basés sur le CECR, est la maîtrise et l'étendue du vocabulaire et des syntaxes de français.

Conscientes de ces avantages, d'abord nous avons appliqué en classe, puis nous sommes poussés à diffuser auprès de nos collègues du CFC, enfin à présenter dans cet article, l'approche et les stratégies cognitives.

1- L'approche cognitive de l'apprentissage des langues étrangères

Au sujet de l'approche cognitive de l'apprentissage de L.E, il est préférable d'aborder les lois d'apprentissage, les styles cognitifs, les caractéristiques des situations d'apprentissage de L.E et la dimension affective de cet apprentissage.

1.1- Les lois d'apprentissage en général

Castellotti et De Carlo (1995: 45-50) affirment que la compréhension des lois générales de l'apprentissage permet de développer des comportements et des activités en classe qui correspondent mieux aux exigences des apprenants et à leurs processus mentaux.

- L'apprentissage s'avère plus efficace quand le sujet est motivé pour apprendre et conscient de ce qu'on attend de lui, de ce qu'il devra faire. La motivation, facteur intégrant plusieurs instances de fonctionnement de la personne et ses relations à l'environnement, désigne une attitude envers l'apprentissage et une capacité à apprendre de façon indépendante (Barbot et Camatarri, 1999: 66).
- Il est plus facile d'apprendre des tâches compréhensibles concernant l'élaboration des tests, examens avec des consignes précises, des schémas et graphiques avec des indications claires.
- Le renforcement ou une information sur la qualité du comportement améliore l'apprentissage.
- L'apprentissage actif est plus efficace que l'apprentissage passif. La participation active plus la créativité, et l'autonomie, sont indissociables pour l'acquisition de savoirs et de savoir-faire.
- L'exercice s'avère fondamental. Il faudrait différencier des types d'exercices, dans des situations variées avec le développement de l'imagination. Par conséquent, le maximum de savoirs et de compétences seront acquis dans le minimum de temps.
- Un apprentissage étalé est plus efficace que l'apprentissage concentré mais pendant une période ni très longue, ni très courte, pourvu que cette durée soit adaptée à la complexité du problème, aux niveaux et aux attentes des apprenants.
- L'apprentissage d'une totalité est plus efficace que l'apprentissage séquentiel des parties qui constituent l'ensemble. Il est primordial que l'apprenant connaisse exactement sa position dans un cadre de connaissances globales.
- L'explicitation et l'utilisation des techniques générales du travail intellectuel doivent être mises en place.

1.2- Les caractéristiques cognitives des situations d'acquisition d'une langue étrangère et les conséquences pédagogiques

Les aspects cognitifs spécifiques des situations d'E/A de L.E ont fait changer les rôles des apprenants et enseignants, et le modèle d'apprentissage prend aussi de nouvelles dimensions.

La théorie cognitive de l'apprentissage de L.E, concernant le concept du cerveau décrit par K. Chastain (1990: 24-26), montre que:

- L'affection et le respect de l'enseignant pour ses élèves provoquent chez eux une attitude positive vis-à-vis de leur apprentissage. L'approche individualisée et l'implication cognitive des apprenants renforcée leur permettent de mieux réussir avec leurs stratégies d'apprentissage variées et adaptées.
- Les activités variées dans différentes situations réelles, portant sur des thèmes d'actualité, donc motivantes, offrent aux apprenants l'opportunité de mettre en pratique et de vérifier les savoirs reçus, traités, stockés et mémorisés.

V. Castellotti et M. De Carlo (1995: 49) identifient quelques styles cognitifs suivants:

- La dépendance et l'indépendance.
- Le recours à la langue maternelle dépend non seulement des difficultés linguistiques du matériau utilisé, mais aussi de la situation dans laquelle ce matériau est utilisé.
- La prise de conscience des phénomènes linguistiques et de leur mise en pratique dans différentes situations de communication développent une expertise du « *comment apprendre une langue étrangère* » et du « *pour quoi faire* », mettant l'apprenant dans une perspective de « *apprendre à apprendre* », avec des outils et des stratégies d'apprentissage. Les opérations mentales (analyse, synthèse, généralisation, systématisation...) sont d'autant plus nécessaires à faire acquérir aux élèves bilingues que si l'on souhaite qu'ils deviennent excellents au niveau scientifique.
- L'utilisation des « routines », c'est à dire l'emploi de formules toutes faites, apprises et reproduites comme des unités (D. Gaonac'h, 1991: 150).
- La capacité de généralisation et de limitation des règles.

2- Quelques apports de l'approche cognitive à l'acquisition des compétences lexicales et grammaticales

On peut se servir des stratégies cognitives au début pour aider les apprenants à mémoriser le vocabulaire associé au thème d'un texte, d'un ensemble de textes à objectifs différents ...

- La première stratégie réside dans le réseau sémantique qui répond à un souci d'organisation et dans le processus mental qui a pour rôle d'attribuer un ordre aux nouvelles connaissances. C'est le processus de construction du sens d'un système de mots d'un certain champ lexical. Pour y éviter donc les interférences de la L.M. créer l'habitude de réfléchir en L.E., les élèves s'entraînent à faire des hypothèses

de sens en se basant sur les préfixes, suffixes, synonymes et antonymes, sur le contexte textuel et situationnel du texte, sur leur savoir ancien et leur expérience...

- La deuxième stratégie cognitive est la chaîne narrative qui inscrit les mots nouveaux dans un contexte significatif pour les mémoriser plus facilement. Mais avoir recours à la chaîne narrative ne suffit pas, il faut donner accès à d'autres types de textes comme textes explicatifs, informatifs, descriptifs, injonctifs.
- La référence à la typologie des textes peut se révéler précieuse, dans la mesure où à une structure de texte peuvent correspondre des formes particulières de démultiplication lexicale. Parallèlement, il n'existe jamais de synonyme absolu et le sens d'un terme dépend à la fois du contexte textuel et situationnel du texte, de l'intention de communication de l'auteur également.

C'est grâce à des textes et discours variés qu'ils apprenants pourront inférer un sens et son actualisation lexicale, en faisant des hypothèses sémantiques, en s'appuyant sur leur aspect abstrait, connotation, figures rhétoriques..., à regrouper, systématiser et catégoriser les mots de vocabulaire de manière logique, cohérente et aisée à mémoriser. C'est là que la démarche cognitive entre en jeu.

L'acquisition du vocabulaire s'effectue à travers l'entraînement des compétences écrites ou orales. Les compétences communicatives et discursives se renforcent par l'enrichissement de vocabulaire et par la pertinence d'un emploi lexical dans un contexte concret. Ces approches sont efficacement mises en place lors de la formation intensive en français pour un public ciblé dans notre Centre.

Le travail individuel est bon, mais il faut penser plutôt au travail collectif. Cela permet à l'enseignant autant qu'à l'apprenant de gagner du temps. Pour que les outils cognitifs des apprenants s'améliorent, ils doivent disposer d'un lexique mental, constitué de très nombreuses informations: phonologiques, orthographiques, syntaxiques, sémantiques. Faire acquérir ce lexique mental est tellement important que cette activité devient la préoccupation prédominante de l'enseignant de L.E, du fait que la capacité des élèves à communiquer et à acquérir des savoirs de langue et d'autres matières scientifiques est fortement dépendante de leur répertoire lexical.

L'accroissement du vocabulaire directement lié à la connaissance du monde et la compétence lexicale toujours liée à la compétence grammaticale permettent aux apprenants de faire de bons et beaux énoncés imagés. Les stratégies cognitives sont également des outils efficaces pour l'étude des concepts, des règles grammaticales ou socioculturelles. Les stratégies de généralisation et de discrimination sont incontestablement les plus utiles pour l'apprentissage des concepts et des règles (P. Bourret, op. cit.: 29).

Afin de concevoir ces stratégies, la première tâche est de constituer la procédure, c'est à dire la chaîne des conditions et des actions qui forment la règle ou le concept. Cette présentation peut être déductive ou inductive (explicite ou implicite), en dépendant du niveau des apprenants, de l'objectif de la séquence, du degré de difficulté de type d'exercice.

Il conviendrait de dégager les emplois de la langue, les formes morphologiques et syntaxiques étrangères, en stimulant l'apprentissage par des activités appropriées visant

les sens et les valeurs de ces outils. Ce motif nous conduit, d'une part à recourir à tout ce qui peut donner du sens au travail sur la grammaire et la langue, aux niveaux du choix des descriptions grammaticales, du découpage et de la progression, du rapport avec l'approche fonctionnelle, d'autre part à déceler les caractéristiques cognitives des différents types d'exercices. Nos pratiques réelles et les résultats de nos étudiants illustrent l'efficacité de cette approche cognitive de la grammaire.

En conclusion, les activités d'apprentissage du vocabulaire et de la grammaire sont un processus complexe d'interaction entre l'apprenant et la langue. Par conséquent, il est nécessaire de conjuguer les efforts de la psychologie cognitive pour cerner la nature des opérations accomplies par l'apprenant, de la linguistique pour établir les descriptions indispensables à l'élaboration des exercices, et de la didactique pour construire les procédures les plus favorables à la mise en place de cette interaction dans ce domaine

BIBLIOGRAPHIE

- BARBOT M.-J., CAMATARRI G., 1999, *Autonomie et apprentissage. Innovation dans la formation*, PUF, 244 pages.
- BOURRET P., 1999, “ Pour un enseignement stratégique ” dans LE FDM n°307, novembre-décembre 1999, Hachette-Edicef, Paris, p.p.27-30.
- CASTELLOTTI V., DE CARLOS M., 1995, *La formation des enseignants de langue*, CLE International, Paris, 192 pages.
- CHASTAIN P.-K., 1990, “ La théorie cognitive de l'apprentissage et son influence sur l'apprentissage et l'enseignement des langues secondes ” dans ELA n°77, janvier-mars 1990, Didier-Erudition, Paris, pp. 21-28.
- DEVELAY M., 1992, *De l'apprentissage à l'enseignement*, ESF éditeur, 165 pages
- GAONAC'H D., 1991, *Théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Hatier-Didier, Paris, 239 pages.
- LE FRANÇAIS DANS LE MONDE-RECHERCHES ET APPLICATIONS, coordonné par GAONAC'H D., février-mars 1990, *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère. L'approche cognitive*, Hachette, Paris, 191 pages.
- MOORE. D, 1993, “ Entre langues étrangères et langue d'origine: transformer la diversité en atout d'apprentissage” dans ELA, n°89, Didier-Erudition, Paris, p.p. 97-106.
- VIGNER G., 2001, *Enseigner le français comme langue seconde*, CLE international, Paris, 127 pages.